

Consultations à Lyon du chevalier de Taylor, génial oculiste ou charlatan ?

Patrick Martin

Du 24 juillet au 21 août 1765 les lecteurs des *Affiches de Lyon, annonces et avis divers*¹, publication paraissant tous les mercredis, purent suivre avec curiosité les faits et gestes d'un anglais nommé John Taylor et surnommé le chevalier Taylor. Comment ne pas être impressionné par ce personnage à la carte de visite impressionnante, ayant visité de très nombreuses villes et Cours européennes et portant le titre ronflant d'oculiste² pontifical, impérial et royal ?

Le mercredi 24 juillet paraît le premier article informant les Lyonnais de son arrivée :

Le chevalier de Taylor, nouvellement décoré du titre d'oculiste, par patentes du Roi de Pologne Stanislas I, duc de Lorraine & de Bar, sérénissime père de sa Majesté la reine de France, comme ci-devant du feu roi de Pologne Auguste III, & du feu prince royal de Pologne Frédéric, électeur de Saxe, sérénissimes père & frère de Madame la Dauphine ; comme aussi oculiste, par patentes de la Cour pontificale, de sa majesté impériale, des rois d'Angleterre, de Danemark, de Suède, du Prince Dom Philippe, infant d'Espagne, de tous les électeurs du St. Empire, et de bien d'autres têtes couronnées & princes souverains ; membre de plusieurs sociétés de savants, & auteur d'un nombre d'ouvrages sur l'œil & l'art de guérir ses maux, écrits par lui-même en différentes langues ; suite d'une pratique de longues années & des plus étendues que personne n'a égalé dans le siècle où nous sommes, est arrivé dans cette ville où il ne fait que passer. Il est logé au Palais Royal³. Tous les pauvres affligés de la vue, en se rendant incessamment au Palais Royal, auront auprès de lui les meilleurs soins, avec tout ce qui convient pour leur rétablissement, sans qu'ils soient obligés à la moindre dépense. Le chevalier de Taylor invite les messieurs & les dames de distinction, & particulièrement les membres de la Faculté à venir voir chez lui le matin, vers les onze heures, & à quatre heures après midi, & point à autre heure, l'appareil anatomique de l'œil & de ses diverses parties, représenté en cire, &c. Ouvrage achevé, d'un travail immense, l'unique qui existe & qui est surtout essentiel pour connaître les maladies des yeux & l'art de rétablir la vue.

Le chevalier Taylor (1703-1772) est une personnalité connue dans l'histoire de la médecine qui écrivit très jeune, à l'âge de 34 ans, un ouvrage sur les mécanismes de la vision qui sera traduit en français en 1738⁴. Le séjour lyonnais de l'oculiste semble avoir remporté de suite un franc succès puisque les informations suivantes sont données dans le numéro du 31 juillet :

Une foule extraordinaire de personnes de tous rangs, affligées de la vue, se rendent continuellement aux appartements du chevalier de Taylor, au Palais Royal. Plusieurs habitants de la première considération, de cette ville, ont heureusement passé par ses mains ; & ce qui augmente beaucoup la confiance du public en lui, c'est que les membres des Facultés les plus distinguées ne le quittent jamais, lui font l'accueil le plus affectueux, & sont toujours témoins de l'excellence de ses travaux. Sa manière particulière de rétablir la vue, est si singulièrement heureuse, que personne ne se plaint de la moindre inquiétude, les yeux étant libres vingt-quatre heures après l'opération. Ainsi il se passera encore l'intervalle de quelques jours, avant qu'il puisse continuer sa route pour Turin, par Avignon où il est appelé par des personnes des plus illustres. Pendant son séjour ici, le chevalier de Taylor invite les personnes de distinction, & particulièrement les membres de la Faculté, à venir voir chez lui le matin, vers les onze heures, & à quatre heures après midi, & point à autre heure, son magnifique Apparat qui consiste en plusieurs excellentes peintures (& non en représentations en cire, comme nous l'annonçâmes dans la feuille dernière) qui font voir l'œil dans tous les aspects où l'on doit le considérer par les différentes maladies dont il est susceptible ; & la collection riche & nombreuse de tous les instruments qui ont été inventés, dont on s'est servi & dont on se sert encore pour les opérations des yeux, & ceux surtout qui lui sont particuliers dans sa nouvelle manière de rétablir la vue. Avant-hier parmi bien d'autres exemples de ses succès jusqu'ici inconnus, dans cette ville, un enfant aveugle né a reçu la vue de la main de cet habile oculiste. Le chevalier de Taylor se trouve engagé par les invitations les plus flatteuses de se rendre au commencement de cet hiver à Paris.

L'article paru le 7 août confirme l'affluence des patients au Palais Royal et les prouesses chirurgicales du britannique :

Les succès des opérations du chevalier de Taylor continuent d'être le sujet des conversations de ce qu'il y a de plus distingué dans ce pays. Malgré le nombre extraordinaire de personnes qui ont passé par ses mains, on n'entend parler que des événements les plus heureux. Plus de dix personnes des plus distinguées parmi nos citoyens, sans compter un nombre infini d'autres gens arrivés de toutes parts la semaine passée, ont reçu la vue de sa main, sans se plaindre de la moindre inquiétude. Parmi ceux qui ont été opérés, il s'en trouve de très avancés en âge, & d'autres qui sont même nés aveugles. La réputation que le chevalier de Taylor s'est acquise en conséquence dans ce pays, attire sans cesse chez lui des personnes de tout rang ; l'affluence est si grande que ses appartements ne désemplissent point. Ainsi, malgré l'empressement qu'il a de se rendre à la Cour de Turin, où il est appelé, il est impossible de fixer encore le jour de son départ pour cette capitale du Piémont.

John Taylor pratique son art avec un tel acharnement qu'il en éprouve de la fatigue puisque les *Affiches* du 14 août mentionnent :

Le chevalier de Taylor qui a été quelques jours indisposé à cause de ses grands travaux dans les traitements des maux des yeux, se trouvant présentement en état de reprendre ses fonctions, tous ceux qui sont actuellement entre ses mains & ceux

qui attendent encore son secours, peuvent se rendre incessamment au Palais Royal. Étant obligé de hâter son départ pour Avignon & Turin, au commencement de la semaine prochaine, il se propose d'aller à Avignon par Vienne & Valence, dans l'ordre qu'on verra dans la gazette d'Avignon, & de là à Marseille & Turin, &c. Si le temps lui permet, la veille de son départ, selon la coutume, il tiendra une séance publique sur la vue, &c. comme il en a tenu dans différentes langues & devant toutes les têtes couronnées de l'Europe, sans exception.

Le long séjour lyonnais de l'oculiste, pratiquement un mois, va toucher à sa fin puisque les *Affiches* du 21 août nous informent de son départ pour le 23 :

Le chevalier de Taylor partira de Lyon vendredi prochain au matin ; il passera par Vienne & Valence pour se rendre à Avignon où il arrivera samedi au soir. Tous ceux dans les environs qui lui ont écrit ici & qui ont besoin de son secours, doivent y faire attention & prendre là-dessus leurs mesures. Les opérations qu'il a faites dans cette ville ont eu un succès si au dessus de tout ce qu'on a jusqu'à présent observé, que plus 70 personnes de divers âges et de différent sexe, dont plusieurs de la première considération, ont reçu la vue de sa main, sans qu'aucune ait essuyé le moindre accident fâcheux. Le chevalier de Taylor en atteste toute la ville pour rendre témoignage de cette vérité. S'il fallait nommer ici tous ceux qui ont passé par ses mains depuis son arrivée, cette feuille ne suffirait pas pour les rappeler. Il se flatte que quand on considérera qu'il est honoré de la protection de toutes les Cours de l'Europe, sans exception, & qu'il a des lumières supérieures par l'expérience de plus de trente années, on le dispensera de faire une énumération qui pourrait devenir ennuyeuse, sans prouver davantage. Cependant pour la satisfaction de quelques personnes il se contentera de dire ici qu'il a redonné la vue à une dame très respectable et très avancée en âge, qui demeure place de Louis-le-Grand, & à un gentilhomme, près de St. Jean ; que la petite fille qui était née aveugle y voit parfaitement & qu'elle commence à connaître les objets qu'elle n'avait jamais vus. C'est un fait qu'on ne peut révoquer en doute. L'enfant a été promené & vu dans toutes les bonnes maisons de cette ville. En parlant des découvertes admirables que le chevalier de Taylor a faites pour tout ce qui regarde l'œil, on a toujours oublié dans les articles précédents de faire mention de sa manière de remédier au strabisme, c'est-à-dire au défaut de l'œil qui oblige plusieurs enfants de loucher, ou ce qui est la même chose, de regarder de travers. Le chevalier de Taylor a fait depuis peu un Traité avec des tailles douces sur cette matière importante que l'on peut voir chez lui.

Bon nombre de Lyonnais étaient abonnés aux *Affiches de Lyon* (l'abonnement annuel coûtait 9 livres), mais n'avait pas eu connaissance du *Journal Encyclopédique* paru 4 ans plus tôt et présentant les faits et gestes de John Taylor sous un tout autre jour⁵ :

Qu'il nous soit permis de rendre compte de ce que nous avons vu du chevalier Taylor, optalmiste impérial, pontifical, royal &c. &c. En 1757, dans le tems que nous donnions ce Journal à Liège, ce charlatan se rendit en cette ville, & obtint aisément la permission, d'y exercer ses dangereux talents : les aveugles couraient en foule chez lui ; il choisissait parmi ses victimes, celles qu'il pouvait le plus aisément faire servir à ses charlataneries, & renvoyait très brusquement les autres : plutôt au ciel qu'il les eût toutes renvoyées, il n'aurait pas fait tant de malheureux & de dupes. Le bien de l'humanité nous engage à nous expliquer ainsi ; on nous le pardonnera d'autant plus aisément, qu'on verra bientôt que notre amour propre n'y trouve pas son compte : mais notre devoir l'emportera toujours sur toute autre considération.

Le chevalier Taylor ayant rassemblé cinq à six sujets attaqués de la cataracte, fixa un jour pour leur faire l'opération ; il y invita les médecins, chirurgiens, apothicaires & les personnes les plus notables de la ville : il nous fit l'honneur de nous prier de nous y rendre aussi. Il opéra enfin en présence de tout le monde, sans observer si c'étaient des cataractes vraies ou fausses, si elles étaient mures, (car on prétend que les cataractes ont leur point de maturité), & sans avoir préparé ses malades par les remèdes généraux. Il faut convenir que ce charlatan donna des marques de la plus grande dextérité ; il abattait en un instant la cataracte, le malade aussitôt frappé de quelques traits de lumière, s'écriait avec une espèce de ravissement qu'il voyait parfaitement ; l'opérateur pour jouir plus amplement de ce triomphe, exigeait qu'il distinguât les objets, sans s'embarasser des suites ; il exposait l'œil fur lequel il avait fait l'opération aux traits les plus vifs de lumière & par ce peu de ménagement le malade perdait tout à fait l'organe ; il mettait ensuite son appareil : on croyait la vue rétablie, & toute l'assemblée s'écriait O prodige ! C'était dans ces moments d'enthousiasme que nous avons parlé du chevalier Taylor dans notre Journal, à la sollicitation même des médecins & chirurgiens & de personnes très respectables de cette ville. Il entreprit des fistules lacrymales, &c. mais comme toutes ces cures demandaient du tems avant qu'on en put voir le succès, il saisit le moment où son impétie & sa charlatanerie étaient sur le point d'éclater, pour s'éloigner de Liège, assurant que dans quelques jours il y reviendrait ; mais il s'en est bien gardé ; Il a tenu la même conduite dans tous les pays par où il a passé : nous avons reçu d'Italie, & d'Allemagne surtout, quantité de lettres qui dévoilent les indignités de ce charlatan : malheur à ceux qui tomberont entre ses mains.

Faut-il voir dans le chevalier de Taylor, à l'activité débordante, un ophtalmologue surdoué ayant effectivement une expérience de plus de 30 ans au sommet de son art, obtenant de nombreux succès qu'il savait habilement faire multiplier grâce à sa renommée, ou bien comme l'ont évoqué certains un charlatan ? Combien d'opérations a-t-il réussies, combien en a-t-il ratées ? Bien que la première opération de la cataracte date de 4 000 ans⁶, elle est encore loin d'être maîtrisée au XVIII^e siècle. Elle consiste alors à introduire sans anesthésie des instruments pointus (et bien sûr non stérilisés) dans le globe oculaire, les

complications devaient être nombreuses. John Taylor obtint de piètres résultats auprès de deux musiciens allemands très célèbres. Il opéra par deux fois Jean-Sébastien Bach devenu aveugle en 1749⁷, lequel serait décédé (mais cela n'est pas prouvé⁸) des suites de la seconde intervention l'année suivante. Quant à Haendel, il perdit la vue en 1753, malgré son intervention et celle d'un confrère⁹.

Les historiens et ophtalmologues actuels sont moins sévères envers lui que ses contemporains. N'est-il pas le premier à avoir expliqué la vision binoculaire^{10,11} et l'un des premiers à tenter l'opération permettant de corriger le strabisme¹² ?

Notes

¹ *Affiches de Lyon, annonces et avis divers*, 1765-1766. Google Livres.

² Nous dirions aujourd'hui ophtalmologue. Il est parfois qualifié d'*ophthalmiater*. Ce terme étant inexistant, ne serait-ce pas plutôt ophthalmaster (anglais) ou ophthal-maister (allemand) ?

³ Le Palais Royal de Lyon, ou maison de Roanne, a été détruit en 1835. Il était situé à l'emplacement actuel du Palais de Justice (www.vieux-lyon.com).

⁴ *Le Mécanisme, ou Le nouveau traité de l'anatomie du globe de l'œil, avec l'usage de ses différentes parties, & de celles qui lui sont contiguës*, Jean Taylor, Paris, 1738. BnF-Gallica.

⁵ La vie & les aventures extraordinaires du Chevalier, *Journal encyclopédique*, pp. 79-93, décembre 1761. Google Livres.

⁶ Histoire de l'opération de la cataracte, site du Syndicat national des ophtalmologues de France, www.snof.org/encyclopedie/histoire-de-l-op%C3%A9ration-de-la-cataracte

⁷ *La cécité de Bach*, Gilles Cantagrel, Valentin Haüy Actualités, n°10, 2006. BnF-Gallica.

⁸ *John Taylor and Johann Sebastian Bach - more information still needed*, A. Grzybowski, Acta Ophthalmologica, 2013.

⁹ Dictionnaire de la musique sous la direction de Marc Vignal, Larousse. BnF-Gallica.

¹⁰ Chevalier Taylor - Ophthalmiater Royal (1703–1772), P. Trevor-Roper, Documenta Ophthalmologica (résumé) 1989.

¹¹ Chevalier John Taylor, ophthalmiater, N.J. Wade, Perception 37(7), pp. 969-972, January 2008.

¹² History of strabismus surgery, C. Remy, P. Aracil, Journal français d'ophtalmologie (résumé) 1984.

Complément : Autre oculiste à Lyon

Le Sr. Davin, médecin oculiste, connu depuis longtemps par différentes cures & opérations de la cataracte qu'il a faites à plusieurs personnes, avec grand succès en cette ville, est logé chez M. Marmet, petite rue Mercière, dans l'allée de M. Alboui, apothicaire. Ceux qui sont affligés de la cataracte, ou qui ont des maux d'yeux, peuvent s'adresser à lui avec confiance ; il est en état de leur donner toute forte de satisfaction. Il compose des Eaux pour les fluxions qui surviennent aux yeux, & il en fait une qui conserve la vue & qui la fortifie. Affiches de Lyon, 22 mai 1765.

Illustrations :



Plan de Lyon en 1746 levé par Claude Séraucourt avec le Palais de Roanne (à entourer)

Image HR : <https://gallica.bnf.fr/iiif/ark:/12148/btv1b530293667/f1/full/full/0/native.jpg>



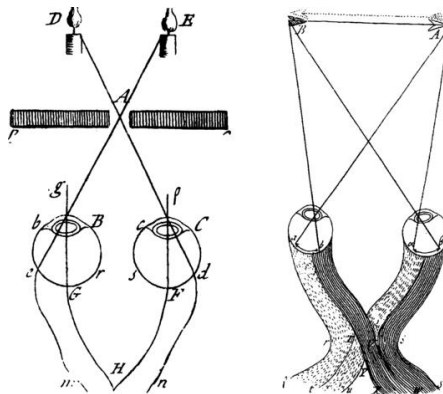
Lyon monumental (1894)

Image HR : <https://gallica.bnf.fr/iiif/ark:/12148/btv1b8440769k/f1/full/full/0/native.jpg>



Portrait de Jean Taylor

Image HR : <https://gallica.bnf.fr/iiif/ark:/12148/bpt6k96884507/f14/full/full/0/native.jpg>



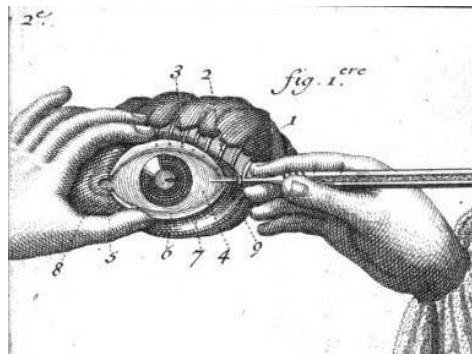
Illustrations de Taylor sur la vision binoculaire (références 4 et 8)

Image HR : <https://gallica.bnf.fr/iiif/ark:/12148/bpt6k96884507/f443/full/full/0/native.jpg>



L'œil d'Horus

Source : <http://www.snof.org/encyclopedie/rubrique/oeil-et-histoire>



Traité de la cataracte et du glaucoma, Pierre Brisseau (1709)

Téléchargement : https://www.google.fr/books/edition/Traite_de_la_cataracte_et_du_glaucoma/b3dVAAAACAAJ



John Taylor. Caricatured as a Mountebank in an etching by Thomas Patch, Florence. (Source : Internet)



Traité de la cataracte du baron de Wenzel (1786)

Image HR : <http://gallica.bnf.fr/iiif/ark:/12148/bpt6k97614923/f232/full/full/0/native.jpg>

Sources :

- *Affiches de Lyon, annonces et avis divers*, 1765-1766. <https://books.google.fr/books?id=asNbd2I8zROC>
- *Affiches de Lyon* du mercredi 24 juillet 1765 (page 128/449), mercredi 31 juillet 1765 (page 132/449), mercredi 7 août 1765 (page 136/449), mercredi 14 août 1765 (page 141/449), mercredi 21 août 1765 (page 144/449).
- Description exacte de 243 différentes maladies auxquelles l'Œil, ses enveloppes et ses parties contiguës sont exposées, par le chevalier de Taylor, 1766 (<https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0019408880>)
- Lettre à Messieurs de l'Académie royale de Chirurgie de Paris, touchant une nouvelle découverte sur l'Art de rétablir la Vue, quand on l'a perdue par la maladie connue sous le nom de Cataracte, par le chevalier de Taylor, <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0019411108>
- [https://en.wikipedia.org/wiki/John_Taylor_\(oculist\)](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Taylor_(oculist)).
- *Chevalier Taylor - Ophthalmiater Royal (1703-1772)*, Trevor-Roper P., Doc Ophthalmol. 1989 Feb;71(2):113-22. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/2663393>
- The Life and extraordinary history of the Chevalier John Taylor, 1761. <https://archive.org/details/lifeandextraord00taylgoog>
- *The life and extraordinary history of the Chevalier John Taylor*, auteurs : Henry Jones, John Taylor, éditeur : M. Cooper, 1761. <https://books.google.fr/books?id=lm8FAAAAQAAJ>
- The History of the Travels and Adventures of the Chevalier John Taylor, Ophthalmiater; Pontifical-Imperial and Royal ... Written by Himself. Introduced by an humble Appeal, of the Author to the Sovereign's of Europe. Addressed to his only Son, in The Critical Review: Or, Annals of Literature, Volume 13, 1762 <https://books.google.fr/books?id=lejVAAAAMAAJ&pg=PA138>
- Chevalier John Taylor, ophthalmiater, Nicholas J. Wade, Perception 37(7), pp. 969-972, January 2008. <http://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1068/p3707ed> (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/18773721>)
- History of strabismus surgery, Remy C., Aracil P., Journal français d'ophtalmologie, 1984;7(6-7):493-8. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/6389657>, https://www.researchgate.net/publication/16805955_History_of_strabismus_surgery
- *Le Mécanisme, ou Le nouveau traité de l'anatomie du globe de l'œil, avec l'usage de ses différentes parties, & de celles qui lui sont contiguës*, Jean Taylor, Paris, 1738. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96884507/f11>
- La vie & les aventures extraordinaires du Chevalier, Journal encyclopédique, pp. 79-93, décembre 1761. <https://books.google.fr/books?id=-PK37BldvOOC&pg=PA79>
- Histoire de l'opération de la cataracte, site du Syndicat national des ophtalmologues de France, <http://www.snof.org/encyclopedia/histoire-de-lop%C3%A9ration-de-la-cataracte>
- *La cécité de Bach*, Gilles Cantagrel, Valentin Haüy Actualités, n°10, 2006. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9750055v/f9>
- John Taylor and Johann Sebastian Bach - more information still needed, A. Grzybowski, Acta Ophthalmologica, 2013. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/aos.12036>
- Dictionnaire de la musique sous la direction de Marc Vignal, Larousse. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1200510r>
- Illustrations de Taylor sur la vision binoculaire et sur l'hémi-décussation (croisement en forme de X) des nerfs optiques (références 4 et 8). Planche V, figures 2 et 5. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96884507/f443>
- Traité de la cataracte, avec des observations qui prouvent la nécessité d'inciser la cornée transparente & la capsule du cristallin, d'une manière diverse, selon les différentes espèces de cataractes, baron de Wenzel (1786). <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97614923/f232>
- Traité de la cataracte et du glaucome, Pierre Brisseau (1709). https://www.google.fr/books/edition/Traite_de_la_cataracte_et_du_glaucome/b3dVAAAACAAJ
- History of Ophthalmology: Sub auspiciis Academiae Ophthalmologicae Internationalis, Springer Science & Business Media, 2012 <https://books.google.fr/books?id=8rWLBQAAQBAJ&pg=PT35>
- Mountebanks and Medicasters: A History of Italian Charlatans from the Middle Ages to the Present, Piero Gambaccini, McFarland, 2003 <https://books.google.fr/books?id=ipnQaZNqgVUC&pg=PA172>